

**Master
Professionnel**

**Master
Recherche
&
Doctorat**

ENQUETE SUR

LE DEVENIR PROFESSIONNEL

DES ETUDIANTS DE L'IFG

Rapport d'étude 2011

SYNTHESE DE L'ENQUETE PROPOSEE PAR INTERNET AUX DIPLOMES DE L'IFG

Présentée par Georges CAZENAVE

Démographe

Chargé de Mission à l'Insertion Professionnelle

JUIN 2011

Sommaire

PRESENTATION

METHODES

Principes et modalités
Collecte et qualité des données
Traitement des non-réponses
Choix des indicateurs d'insertion

POPULATION

Structure de la population ayant répondu à l'enquête
Répartition par âge
Répartition par genre

PROFILS

Profil par diplômés

INSERTION

SITUATION PROFESSIONNELLE DES DIPLOMES DU MASTER IFG INTERROGES APRES LEUR SORTIE

Lieu de l'insertion
Ancienneté de l'insertion
Rémunérations annuelles
Statut de l'emploi

VARIETE DES SECTEURS D'ACTIVITE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLOMES

COMPETENCES

1 – DIFFICULTE A DEFINIR PRECISEMENT LES COMPETENCES EXERCEES

2 – COMPLEXITE DE LA DEFINITION DES COMPETENCES

3 – DIFFERENCIATION DES PRINCIPALES COMPOSANTES
PROFESSIONNELLES EN TERMES DE COMPETENCES.

PERSPECTIVES

Quelques repères temporels pour la mise en place d'une enquête d'insertion
À retenir (principales conclusions)

PRESENTATION

La préoccupation pour l'insertion des diplômés des filières d'enseignement supérieur n'est pas récente. Elle est inscrite aujourd'hui dans la Loi, mais elle a été présente à travers les nombreuses mutations que l'enseignement supérieur a intégrées : dans les successions d'habilitations aux diplômes et dans l'évolution de la carte universitaire. La gestion rigoureuse des moyens, et plus profondément la prise en compte progressive des résultats appliqués de la recherche, ont préfiguré les mutations des organismes et des postes de travail. Les préoccupations sur l'environnement dans les formations par exemple ont souvent précédé les mutations de la production et celles des profils de poste de travail.

La population universitaire d'une formation attractive comprend d'abord des étudiants étrangers, qui s'inséreront sur le marché international autant que dans leur propre pays, des étudiants français issus des formations de l'établissement, qui ont reçu très tôt des contenus de cette formation supérieure et s'y dirigent par intérêt propre, et enfin des étudiants des autres universités nationales, issus de formations offrant plus ou moins de débouchés et qui sont à la recherche d'un profil performant. Tout ceci se conjugue avec l'absence fréquente de ressources financières qui conditionne la poursuite des études. Le processus d'insertion peut être alors différé, par l'occupation d'un poste de travail provisoire, généralement en dessous du niveau de qualification, mais celle-ci peut être maintenue pendant la période qui suit l'obtention d'un diplôme : soit que les diplômés cherchent encore à poursuivre plus loin les études ou leur recherche, soit qu'ils tentent de s'insérer au meilleur prix dans une activité digne d'intérêt correspondant à ce que l'on peut faire à un certain niveau de formation.

Une nouvelle tendance issue de liens avec les milieux professionnels se développe aujourd'hui. Elle repose sur le contrat d'apprentissage, qui permet une meilleure intégration du diplômé dans la fonction future, sans offrir toutefois une situation financière meilleure que celle d'un travail précaire, provisoire et sans qualification. Il est notamment difficile dans ces conditions d'envisager une responsabilité de famille. Cette nouvelle population « remplace » en quelque sorte une population de salariés étudiants qui venait se cultiver ou préparer un diplôme pour une vie personnelle et professionnelle « meilleure » et qui a disparu, faute de temps, les conditions d'existence laissant peu de loisirs lorsque ces salariés se voient contraints à exercer une seconde activité rémunérée, par nécessité ou par sécurité.

L'enquête que nous présentons dans ce rapport porte exclusivement sur une population d'étudiants inscrits dans une formation de Master professionnel ou de Master Recherche de Géopolitique ou en Doctorat de la même spécialité, à l'Université Paris 8.

Cette formation de géopolitique est originale tout d'abord parce qu'elle trouve sa source dans un pôle spécifique de recherche développé au milieu des années 70 par les fondateurs de la Revue Hérodote. Et d'autre part, parce qu'elle conduit à une construction pluridisciplinaire et interdisciplinaire à la fois, organisant une nouvelle épistémologie de la raison du savant et de la raison du politique. En préfigurant cette « société de la connaissance » elle induit de nouvelles relations entre les connaissances et l'action, au sein d'un paradigme sans cesse renouvelé en fonction des contextes de situation, des acteurs, des enjeux et des cultures au sein des territoires. Car c'est sur le marché de la qualité urbaine notamment que se joue le développement territorial, et sur le marché de l'accès aux matières premières et aux réseaux de distribution que se joue la mondialisation de l'économie qui transforme tous les espaces locaux du monde...

Les nouveaux projets de travaux sur le devenir des diplômés seront sans doute diversement utilisés, et les retours d'expérience ne devront pas occulter l'analyse des erreurs. Il faut ici comprendre que le véritable apprentissage ne se fait qu'à travers des obstacles et que c'est cette expérience qui donne lieu à la fois à la résolution de problème et à l'appropriation des savoirs. C'est dans la formulation de l'échange entre professionnels que se construit cette excellente expertise de réseau qui favorise la circulation des informations et celle des personnes, mouvements sans lesquels les territoires ne produiraient plus leur identité.

Georges Cazenave
Docteur en science de l'éducation
Juin 2011

Principes et modalités

L'enquête comprend :

- des questions sur l'identité : nom, prénom, genre, date et lieu de naissance, nationalité, tél, adresse, adresse professionnelle, mail,
- des repères sur le cursus : Diplôme IFG, année, Titre du mémoire, Autre diplôme, année d'obtention autre diplôme
- des repères de carrière : année du premier emploi, secteur du premier emploi (Pu/Pri), Pays du premier emploi (France/Etranger) Secteur d'activité, secteur de l'emploi actuel (si différent) Pays de l'emploi actuel (France/Etranger) Secteur d'activité emploi actuel, Type de contrat (CDD, CDI, Stage, Autre), si Autre (préciser), Fonction occupée, Fourchette de salaire annuel,
- es informations « Réseau » : association alumni (anciens élèves), rencontre avec des étudiants de master, versement TA, embauche d'apprentis
- une question ouverte sur les compétences acquises à l'IFG les plus utiles dans la profession.

Collecte et qualité des données

Les questionnaires ont fait l'objet d'une saisie en ligne par Internet, en adressant deux fois un message aux adresses électroniques des étudiants dont on disposait, soit 598 adresses sur une dizaine de promotions (depuis 2000).

Nous avons reçu 80 réponses complètes, en dehors des étudiants réinscrits (doctorants ou M2).

Le taux apparent de réponse dépend du mode d'enquête et de la variabilité potentielle de la population de référence. L'estimation portée sur les réponses des diplômés des dernières années porterait sans doute sur 25 à 30%, mais il nous a paru préférable de prendre en compte la totalité des réponses, sachant que la représentativité n'en aurait pas été améliorée.

La qualité des questionnaires est assez homogène et les réponses sont cohérentes. Le questionnaire prévoit des mobilités et des changements sur le plan international. Les réponses ne retracent pas totalement certains parcours connus par ailleurs, par contact direct, leur adresse électronique n'ayant pas toujours pu être relayée pour ceux qui se trouvent à l'étranger.

Traitement des non-réponses

Les réponses valides ont été collectées pour les trois dernières cohortes qui font l'objet d'une étude approfondie. Il est difficile de compléter l'enquête mais d'autres informations ont été recueillies et feront l'objet d'une note sur « les conditions d'insertion dans la période récente » : maintien dans l'emploi d'étudiant salarié, emploi provisoire non lié à la formation, chômage avec inscription dans une autre formation (ce qui semble devenu institutionnellement « illégal » aujourd'hui ?), voyage à l'étranger pour rapprochement de conjoint... bref tout ce qui n'a pas un lien direct avec la « carrière » supposée et qui contribue à l'expérience...

Pour toutes les cohortes précédentes, il est possible d'évaluer la poursuite d'étude en doctorat, mais il demeure beaucoup d'inconnues sur divers autres parcours (décès, perte de la liberté, participation à un Gouvernement, autre carrière par opportunité, etc.) qui nous conduisent à considérer nos résultats actuels comme homogènes et significatifs, en l'attente de résultats sur la moyenne des trois dernières cohortes... Il ne semble pas que l'écart sera considérable, sauf pour ce qui concerne le processus d'insertion dans la conjoncture actuelle, l'inscription ou non au chômage, l'emploi intermédiaire ou la promotion dans l'emploi (collectivités territoriales et concours).

Choix des indicateurs d'insertion

Nous avons traité principalement :

âge sexe

Diplôme IFG, année

Nationalité

Année d'insertion, secteur d'activité en insertion, statut et rémunération, « métier » ou fonction et branche professionnelle

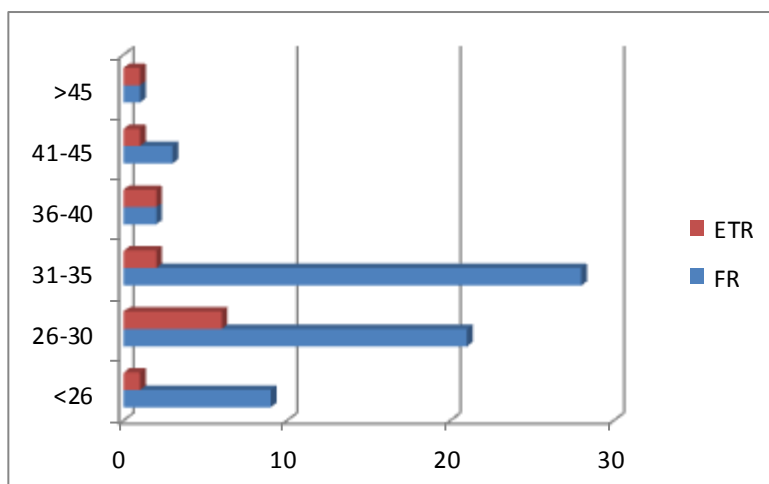
Expression de la problématique liée aux compétences acquises à l'IFG

STRUCTURE DE LA POPULATION DES DIPLÔMES AYANT REPONDU A L'ENQUETE

REPARTITION PAR AGE

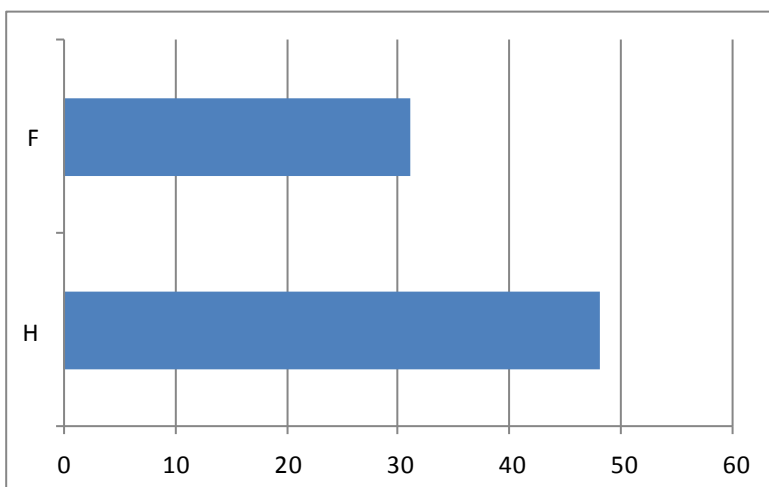
L'enquête porte sur les étudiants depuis 2000 conservant une même adresse Internet, soit une population de 592 personnes pour lesquels nous disposons de 80 réponses.

La répartition par âge fait apparaître une large majorité de personnes de moins de 35 ans, (>80%) et une proportion d'étrangers assez faible (<18%)



REPARTITION PAR GENRE

La répartition par genre montre une large proportion de femmes, ce qui est important du point de vue de l'insertion, les postes occupés induisant une bonne représentation des femmes comme cadres supérieurs.

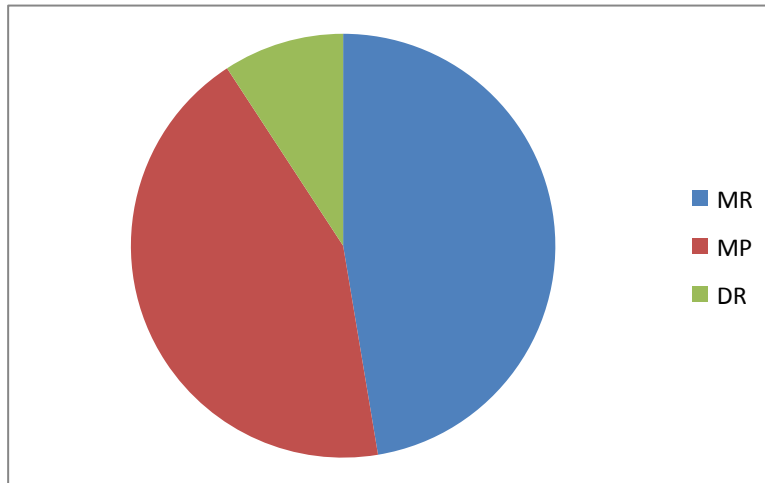


PROFILS PAR DIPLÔMES

Les profils des diplômés permettent de distinguer deux principaux groupes, celui des Master Professionnel et celui des Master Recherche. celui des Docteurs ayant peu répondu à l'enquête.

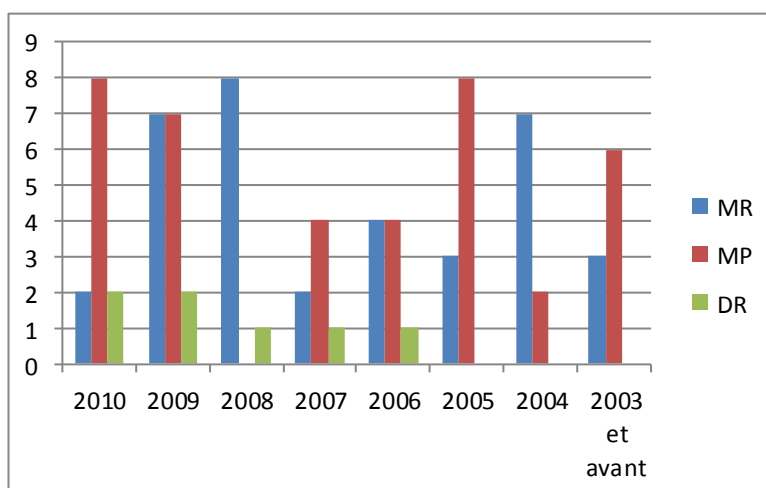
Parmi les diplômés de Master Professionnel, les anciens diplômés de DESS représentent 45%, (2006 et avant), tandis que parmi les diplômés de Master recherche, les anciens diplômés de DEA représentent 30%.

Profils



Répartition des réponses à l'enquête par diplôme obtenu
(Master recherche, Master Professionnel ou Doctorat)

Pour ce qui concerne l'insertion comparative des diplômés, on remarque que les diplômés de Master Professionnel s'insèrent rapidement, et il est probable que ce processus sera plus élevé avec le développement récent de l'apprentissage.



Répartition des réponses à l'enquête par diplôme obtenu

(par année d'obtention, Master recherche, Master Professionnel ou Doctorat)

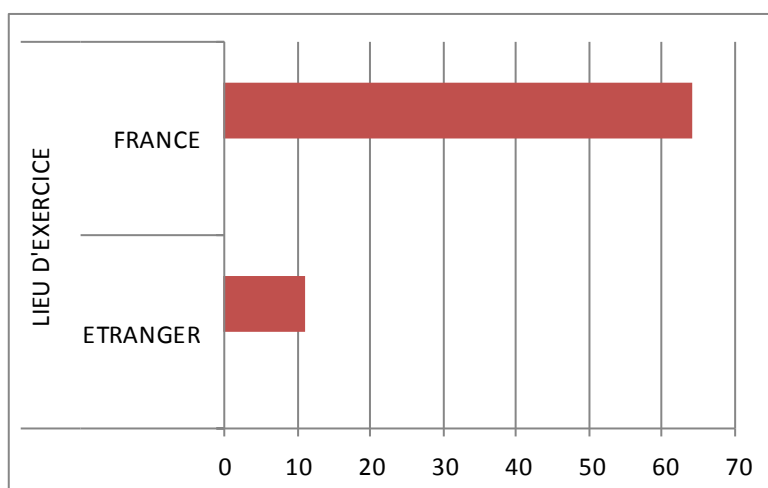
Le graphique souligne cette plus rapide insertion des diplômés du Master professionnel.

Ceci nous conduit aussi à attirer l'attention sur les limites de la représentativité de nos résultats, l'année 2008 présentant une lacune apparente, liée à une absence ponctuelle de réponse. Cette difficulté sera levée par une approche par cohorte dont le suivi sera développé à partir de cette année.

SITUATION PROFESSIONNELLE DES DIPLOMES DU MASTER IFG INTERROGES APRES LEUR SORTIE

LIEU DE L'INSERTION

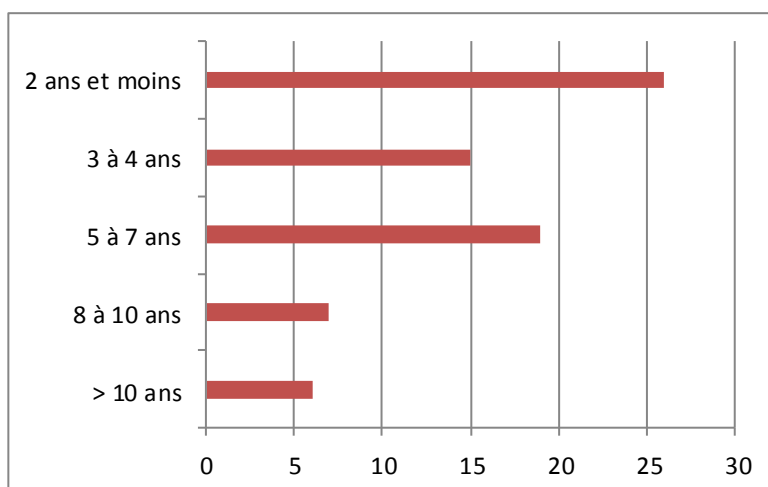
Les modalités de l'enquête par Internet induisent sans doute une plus grande représentation des diplômés de nationalité française.



La région parisienne recueille les 2/3 des diplômés, ce qui correspond à la fois à la localisation parisienne de la formation supérieure et à une plus importante proportion d'emplois des cadres.

ANCIENNETE DE L'INSERTION

La population ayant répondu à l'enquête, toutes cohortes confondues, s'est insérée à 50% depuis 4 ans et à 80% depuis 7 ans.



Effectifs par année d'insertion dans l'emploi

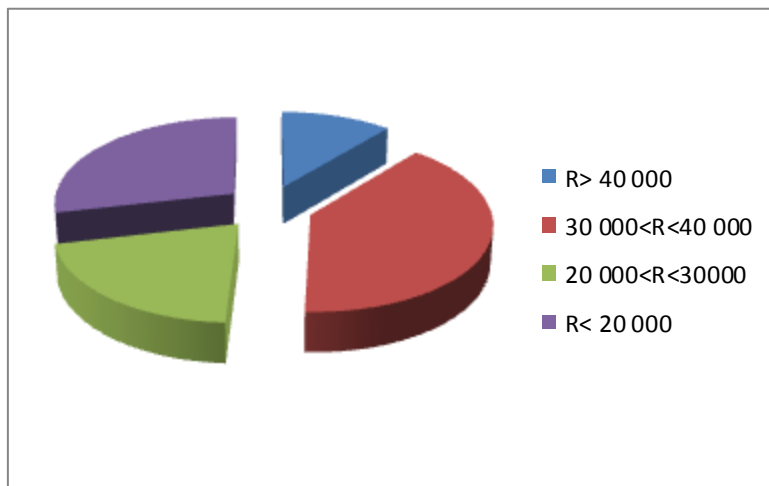
Elle est donc significative des tendances récentes précédant la crise et au cours de la crise.

REMUNERATIONS ANNUELLES

La rémunération annuelle moyenne est de 30 000 € .

Certains diplômés (25%) ne répondent pas à cette question, même lorsqu'il s'agit comme ici de « tranches » de rémunération. La répartition est la suivante

Insertion

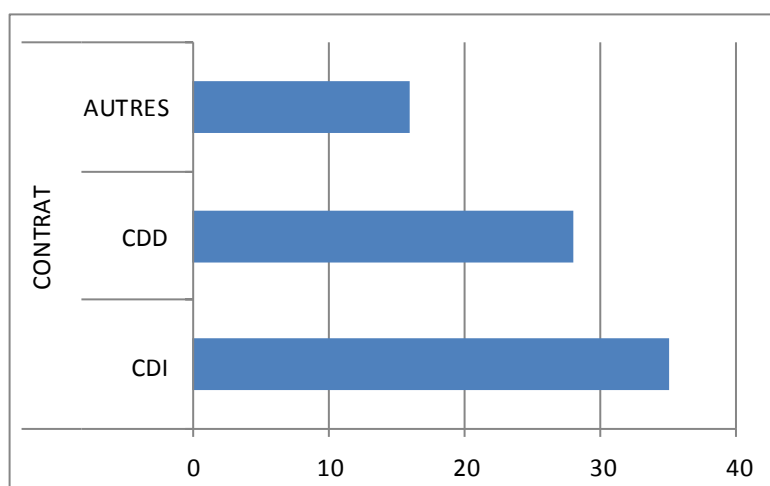


La rémunération des diplômés, dont la majorité est assez récente, est favorable à la reconnaissance du niveau de compétence. Elle ne semble pas particulièrement atteinte par la crise. C'est peut-être une conséquence de l'adaptation de la formation par rapport à l'évolution des processus en cours.

L'insertion des diplômés est un processus complexe qui articule à la fois l'existence d'une population salariée qui transforme son insertion avec le diplôme, et d'une population qui dispose de compétences multiples et qui bénéficie d'une formation supérieure supplémentaire. Il convient d'approfondir cette réalité par une analyse des trajectoires.

STATUT DE L'EMPLOI

Le statut occupé fait apparaître une part des CDI qui demeure très importante.

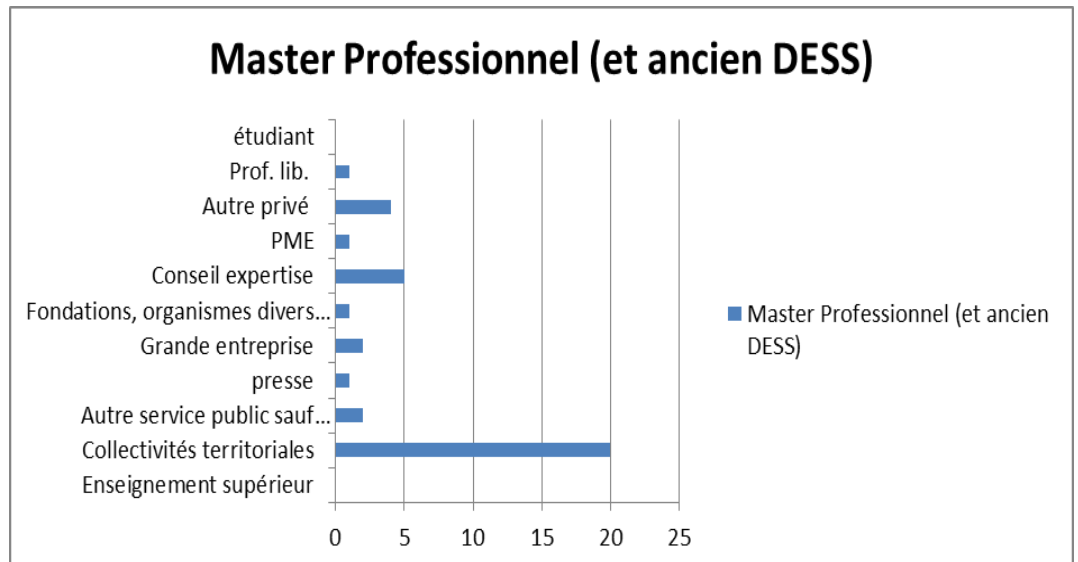


VARIETE DES SECTEURS D'ACTIVITE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLOMES

Les anciens étudiants qui ont répondu à l'enquête en précisant leur secteur d'activité (95%) sont diplômés à 48% d'un Master Professionnel (ou pour quelques uns plus anciens d'un DESS), à 45% d'un Master Recherche (ou pour les plus anciens d'un DEA) et à 7% d'un Doctorat.

La répartition des débouchés pour les docteurs n'est pas représentative, et leur insertion est manifestement surtout liée au sujet de la thèse, avec une plus forte représentation sans doute dans l'enseignement supérieur français ou étranger.

Pour les anciens étudiants diplômés d'un Master Recherche (ou précédemment d'un DESS), la répartition est la suivante :



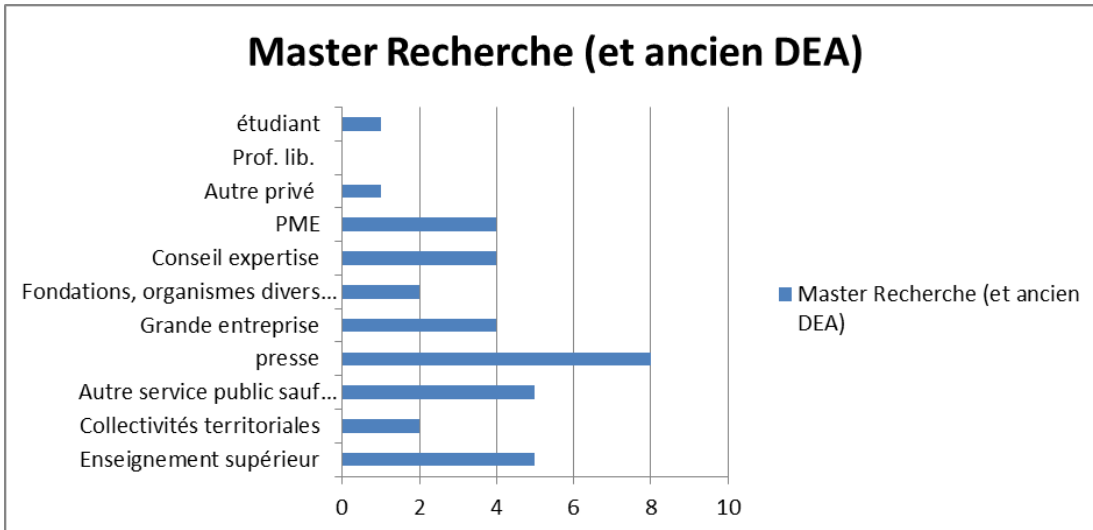
Le master professionnel débouche principalement sur des emplois dans les collectivités locales ou territoriales. A noter cependant que dans l'importante représentation qu'ils constituent, les 2/3 sont contractuels en CDD.

Les débouchés les plus importants sont ensuite l'activité de conseil (profession libérale ou organismes privés (collaborateurs, dirigeants ou auto-entrepreneurs))

A noter que les étudiants proviennent de cohortes dont l'année 2008 n'est pas représentée sans que les répartitions de débouchés en soit affectée, puisqu'elle est d'une structure voisine avant et après cette date.

Les diplômés du Master Recherche (ou précédemment du DEA) ont des débouchés très variés, sans doute en fonction de trajectoires et de la valorisation de leur parcours.

Insertion



Un tiers environ est dans le secteur public, près d'un quart dans la presse, et environ 40% dans le privé, dans une activité de conseil sous différents statuts (conseiller dans une grande entreprise, consultant privé libéral, salarié d'une PME ou auto-entrepreneur).

Sur l'ensemble des diplômés, l'analyse des débouchés montre une grande variété de l'insertion professionnelle entre les secteurs d'activité, pour environ 45% dans le secteur public et 55% dans le secteur privé.

Cette variété témoigne particulièrement de l'intérêt d'une formation qui produit une analyse des conflits en situation, à travers des repères locaux en interaction avec des phénomènes globaux.

La catégorie « étudiant » correspond à une poursuite d'études (en doctorat en général) sans activité professionnelle ni contrat.

Les fonctions exercées sont des fonctions de cadre, de dirigeant ou de collaborateur immédiat. Ce sont des fonctions qui représentent une mobilité potentielle importante. La compétence s'enrichit de l'expérience et devrait donner lieu à une analyse des « trajectoires » professionnelles (ou « inter professionnelles »)

Il convient donc de s'attacher à l'analyse de la compétence, et de préciser la difficulté qu'elle offre à une représentation simple.

Parmi les professions les plus représentatives, notons : chargé(e) de mission relations Internationales ou concertation, chargée d'opération (administration territoriale), programmiste Urbaniste, directeur (directrice), consultant(e), journaliste (et chef de service), maître de conférences, attaché(e) de coopération, chargé(e) d'études...

Ce sont des fonctions de cadre, spécialiste d'un domaine dans la mise en œuvre de stratégies tenant compte de difficultés spécifiques qui nécessitent des compétences autres que celles de l'ingénierie traditionnelle.

Il faut aussi concevoir que cette variété de secteurs et de professions permet des parcours diversifiés, ouverts sur une mobilité interprofessionnelle très variée, qui est portée par une compétence progressivement construite avec l'expérience professionnelle.

Compétences

La dernière question de l'enquête dont nous analysons ci-dessous les réponses concerne les compétences : elle s'intitule : « Compétences acquises à l'IFG les plus utiles dans votre profession »

La compétence est une notion polysémique qui désigne ici les modes de raisonnements parfois implicites que le sujet développe dans l'activité professionnelle. La compétence s'accroît avec l'expérience. L'autonomie progressivement acquise suscite l'organisation de connaissances en réseau, et permet l'émergence de solutions expertes. Cette perspective développementale conduit à une mise en relation de champs conceptuels avec d'autres concepts et d'autres situations ⁽²⁾.

⁽²⁾ cf. Maurice DE MONTMOLLIN *L'Intelligence de la tâche* Peter Lang 1986 ; Marcelle STROOBANTS *Savoir-faire et compétences au travail Une sociologie de la fabrication des aptitudes*, Ed. de l'Université de Bruxelles 1993 ; Gérard VERGNAUD « Apprentissage et didactique en formation professionnelle » in Jean-Claude RUANO-BORBALAN (dir.) *Savoirs et compétences en éducation, formation et organisation*, Ed. Demos 2000.

Cette question ouverte va nous permettre d'établir une référence sur les enjeux professionnels (et interprofessionnels...) de la formation.

1 – DIFFICULTE A NOMMER PRECISEMENT LES COMPETENCES EXERCEES

Un tiers des personnes ayant répondu à l'enquête n'apporte pas de précisions sur les « compétences » exercées en référence à la formation.

La question « ouverte », placée en fin de grille de réponse, est sans doute trop « ouverte » et nécessite un prolongement du temps pour y répondre, peu discrète aussi car liée à l'expérience personnelle, ou peu décidable pour des experts, car elle implique « d'isoler » une partie de l'expérience spécifique du sujet. Cette absence de réponse **est souvent associée à une réponse qui se limite volontairement aux questions « statistiques »** (type de secteur d'insertion et tranche de revenu, mais sans préciser la fonction) ou associée à une fonction bien spécifique (chargé « de mission ») ou à une fonction d'enseignement supérieur (souvent liée dans ce cas à une poursuite d'études). La référence aux autres étudiants de promotion, quelquefois signalée comme une richesse de la formation « étudiants issus de tous les horizons »... , ne permet pas non plus d'offrir les repères utiles.

2 – COMPLEXITE DE LA DEFINITION DES COMPETENCES

Il est toujours difficile de définir précisément les compétences acquises et mobilisées dans l'activité professionnelle (ceci est vrai pour toutes les professions). Dans le cas étudié, ce phénomène est renforcé par un caractère « transversal », et « **interprofessionnel** », qui correspond à la diversité observée des secteurs d'activité de l'insertion. Il peut apparaître **contradictoire**, ce que nous analysons ci-dessous à travers le caractère « critique » et la « technique cartographique ».

3 – DIFFERENCIATION DES PRINCIPALES COMPOSANTES PROFESSIONNELLES EN TERMES DE COMPETENCES.

La grande majorité des réponses qui apportent des précisions sur les compétences exercées, et en lien avec le diplôme, sont souvent articulées en plusieurs « entrées » juxtaposées : leurs liens sont caractéristiques de la spécificité de la formation, mais ils ne peuvent se décrire comme un « modèle » régulier, et ils s'apparentent plutôt à un processus biologique d'adaptation au contexte précis, ou à une architecture connexionniste.

Compétences

La première composante c'est « l'esprit critique », c'est-à-dire un caractère théorique important pour sélectionner les faits significatifs : l'interprétation s'appuie sur une connaissance élargie interdisciplinaire et sur un approfondissement conceptuel...

Analyse des « *risques* », des « *rivalités de pouvoir* » et des « *représentations des acteurs politiques* », la géopolitique est une « *discipline initiant un regard transversal sur les problématiques urbaines sociales, politiques et territoriales* », qui implique un « *esprit d'analyse* », une « *analyse politique et des représentations* », fondées sur une véritable « *méthodologie et une formation à la recherche* »,

L'« *analyse géopolitique* » est citée comme une « *capacité d'analyse des rapports de force* », de « *compréhension des jeux d'acteurs* », s'appuyant notamment sur une « *déconstruction des discours et des représentations* ».

« *Analyse des enjeux spatiaux du développement et de la conduite des politiques publiques* » elle implique une « *bonne connaissance des situations de crise dans le monde* » et du « *risque pays* » ainsi qu'une forte connaissance de la « *négociation* » et de l'« *analyse décisionnelle* ».

La seconde composante avec cette analyse critique est la rigueur méthodologique pour s'appuyer sur des données originales validées avec précision (entretiens, études de cas, repères de situations) appuyées sur une exigence de l'écriture (précision de la rédaction et clarté de la synthèse)

Les réponses notent fréquemment ces différents points : « *réalisation d'entretien, réalisation d'enquête, étude de cas et de contexte sur les territoires* » portant l'attention « *aux détails, à la valorisation du terrain et des entretiens* » pour « *établir un diagnostic territorial* » et procéder à une « *schématisation des enjeux* »

Cette procédure spécifique nécessite « *des connaissances relatives à la concertation et au débat public* », une capacité de « *mobilisation de réseaux* » et exige de la « *rigueur* »

Cette analyse détaillée est guidée avec précision, elle donne lieu à une « *note de synthèse* » qui nécessite un « *esprit de synthèse* » et des « *compétences rédactionnelles* », une « *capacité rédactionnelle de présentation synthétique* »

Compétences

La troisième composante est décrite comme technique, c'est la technique cartographique avec ses exigences de représentation territoriale, de précision de la légende et de pertinence des typologies et de leur représentation.

Les compétences techniques citées reposent sur la maîtrise de l'élaboration de cartes numériques, et du SIG, du logiciel Illustrator, ainsi que sur des compétences rédactionnelles et d'expression orale, (prise de parole et jeu de rôle).

Les entretiens avec quelques étudiants que nous conduisons par ailleurs nous précisent que les compétences « techniques » n'ont pas un rôle subalterne, par rapport à l'analyse théorique. Les cartes élaborées en portent la marque, de même que l'expression écrite ou orale d'une synthèse. Le choix de la nomenclature de la légende d'une carte, les phénomènes qu'elle met en évidence, les différents points de vue des acteurs qu'elle manifeste simultanément pour porter la trace des conflits, sont autant de choix raisonnés et d'arguments développés pour l'aide à la décision.

Cette articulation des trois champs de compétences permet de montrer une forte cohérence d'outils, de procédures, de connaissances de diverses disciplines académiques mises en relation avec une exigence épistémologique et méthodologique. Celle-ci correspond bien à la présentation de la formation qui est faite sur le site de l'IFG [<http://www.geopolitique.net/index/francais/presentation>] et qui opère une distinction dans le programme accompli dans la formation, entre le master professionnel et le master recherche, alors même qu'ils procèdent d'une très grande proximité intellectuelle.

La réunion de ces compétences permet l'autonomie dans la conduite du diagnostic géopolitique qui s'attache particulièrement à la prise en compte des différents points de vue et des forces en situation.

L'élaboration d'un référentiel de compétences qui permettrait d'analyser plus finement les procédures nécessitera une analyse des situations problèmes rencontrés par les diplômés en situation professionnelle et une analyse des trajectoires et des perspectives professionnelles avec un échantillon d'employeurs.

Cette étude a porté sur les résultats de l'enquête effectuée par Internet en 2011 auprès des diplômés de l'IFG. Les réponses obtenues nous offrent une représentation des débouchés professionnels des formations.

Nous avons, par ailleurs, deux autres sources en cours de construction, l'une qui porte sur les trois dernières cohortes d'étudiants de Master (2010, 2009, 2008,) l'autre qui nous provient des entretiens en cours pour approfondir les trajectoires et le développement des compétences professionnelles auprès d'anciens étudiants du master (master recherche ou master professionnel, ou du DEA ou du DESS précédemment au master).

Le palier « master » nous paraît, en effet, suffisamment homogène pour analyser les effets de la conjoncture sur l'insertion des diplômés. Il est probable que la croissance des effectifs en doctorat que nous observons provienne davantage d'une élévation du niveau des candidats que d'une difficulté conjoncturelle rencontrée sur le plan de l'insertion. Il semble aussi que l'insertion, qui est un processus qui s'étale sur un ou deux ans dans l'enseignement supérieur pour les observations qu'a effectuées le CEREQ au plan national ⁽³⁾ soit dans cette moyenne, les diplômés ayant acquis une importante autonomie dans une spécialité qui porte précisément sur les conflits. La création à l'avenir d'un réseau dans chaque promotion d'étudiants, notamment ceux qui suivent leur formation en apprentissage, favorisera leur capacité à résoudre les problèmes qu'ils rencontrent et permettra d'affiner dans les prochaines années les résultats de l'enquête par cohorte.

Enfin, les premiers entretiens avec quelques étudiants font apparaître qu'ils ne peuvent véritablement parler de leur compétence dans les situations de travail qu'en mettant leur expérience en perspective, ce qui suppose souvent plusieurs années. C'est pourquoi la difficulté d'énonciation que l'on rencontre est relative. En outre, les difficultés rencontrées par les jeunes diplômés par rapport à tel ou tel poste particulier sur lequel ils postulent peuvent provenir moins d'une difficulté personnelle ou de la formation, mais de certaines procédures de recrutement qui offrent une définition du poste imprécise et divergente au sein de l'organisme employeur...

Il serait aussi souhaitable de disposer d'informations externes, obtenues auprès des employeurs, pour déterminer un référentiel de compétences, tant pour la lisibilité des compétences de l'expertise que pour une certification possible par la VAE, et pour donner des éléments de prévision de l'évolution des professions.

⁽³⁾ CEREQ « Etudier l'insertion des étudiants » *Note Emploi Formation* 28, juin 2008

La grande variété des secteurs d'activité de l'insertion professionnelle des diplômés de l'IFG, leur classement favorable dans les statuts ou les rémunérations, et la complexité de la compétence qu'ils développent en situation professionnelle sont les premiers résultats de l'enquête 2011 insertion des diplômés.

Le temps d'attente entre l'obtention du diplôme et le premier emploi lié au diplôme, les perspectives de carrière, les formes particulières de la professionnalité développées dans des contextes très variés représentent les principaux objectifs des prolongements de cette étude.

La mise en place d'une observation sur le devenir des cohortes actuelles associant les étudiants, et l'approfondissement de l'analyse des compétences auprès des employeurs représentatifs peuvent offrir à l'avenir des instruments de pilotage pour une professionnalisation des cursus.

Le devenir des étudiants travaillant à l'étranger nécessite une approche spécifique. De même les doctorants, très spécialisés par leur thèse, auront la possibilité de diversifier leur expertise par une mise en réseau engagée avec des équipes de recherche partenaires.

L'insertion professionnelle concerne désormais **toutes** les formations.

L'Institut Français de Géopolitique porte un souci permanent à la professionnalité des diplômés.

En relation avec les milieux professionnels, l'IFG développe avec le CFA FORMASUP PARIS une formation **par la voie de l'apprentissage**.

Cette voie vise en particulier à assurer à tous les diplômés l'accès au réseau de relations professionnelles qui accompagne le développement de leur propre expertise.

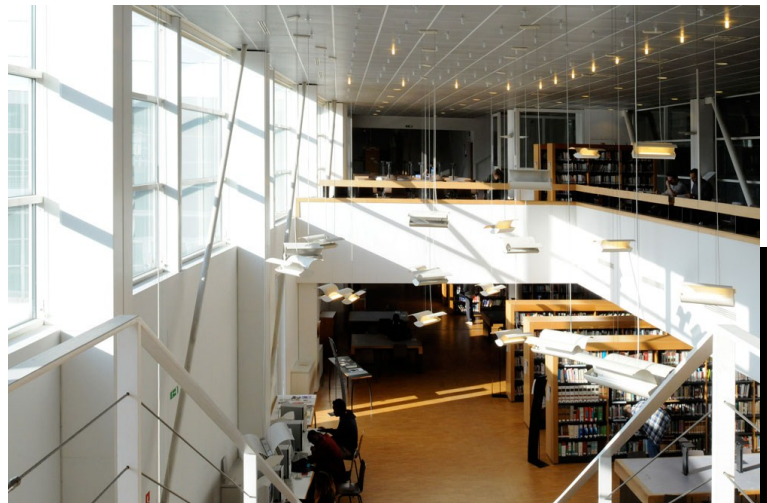


Photo : Marie-Claire Borda

TAXE D'APPRENTISSAGE

Nous sommes liés par convention avec le CFA FORMASUP PARIS, qui assure **la gestion des apprentis** que nous formons.

La taxe d'apprentissage permet de compléter la formation professionnelle des jeunes cadres.

Vous choisissez votre organisme collecteur pour le montant dû (*variable selon les cas, sur la base de 0,5% de la masse salariale*) et vous lui précisez l'établissement bénéficiaire : **pour le quota CFA** (30% de la TA) et **pour le hors quota** (partie B par cumul et C de 48% de la TA) :

CFA FORMASUP PARIS

affectation : « **Formation MASTER GEOPOLITIQUE** »

4, Rue Blaise Desgoffe - 75006 PARIS

Une référence

depuis 35 ANS ...

HERODOTE

Revue de géographie

et de géopolitique

Editions La Découverte

Service abonnements Masson

21 rue Camille Desmoulin

92789 Issy-les-Moulineaux

Cedex 9

Contact : Institut Français de Géopolitique

Directrice : Professeur Barbara LOYER

Chargé de mission : Georges CAZENAVE

Secrétaire : Carine MOIN

Tél : **01 49 40 73 00**

Email : **geopolitique@univ-paris8.fr**